

# Des habitants d'Arare préparent un attentat contre «la» colonne

A l'intention du Conseil d'Etat, les municipaux de Plan-les-Ouates ont exprimé leurs vœux au sujet de l'autoroute d'évitement de la commune.

Le Conseil municipal de Plan-les-Ouates s'est montré fidèle à lui-même mardi soir. La nouvelle présidente Yolande Magnin a dû faire preuve d'un courage et d'une patience exceptionnels pour maîtriser son premier plenum. Les débats ont à maintes reprises tourné à la gabegie. Un représentant du peuple plan-les-ouatien a même été dénoncé par la conseillère administrative Jacqueline Gillet: «Il a voté à deux reprises sur le même objet, une fois oui, une fois non». Le pauvre a avoué «avoir oublié de quoi on parlait».

Dans la tourmente, une décision importante a néanmoins pu être prise. Le Conseil municipal a voté une résolution sur le projet définitif de l'autoroute d'évitement de Plan-les-Ouates. Il s'agit d'une sorte de cahier de doléances à l'in-

tention du gouvernement cantonal. Les municipaux souhaitent, entre autres, que les nuisances phoniques soient réduites au maximum, que le transfert des jardins familiaux sur un nouveau site soit effectué au plus vite et que la piste de chantier soit régulièrement entretenue, de façon à limiter, au maximum bien entendu, la poussière due aux trafics des véhicules de chantier.

## Et la colonne?

Après ce moment d'unanimité, le démo-chrétien Gérard Genecand a tout de suite remis le feu aux poudres en posant une question toute simple à l'Exécutif: «Alors qu'est-ce que vous entendez faire de la colonne d'Arare? Par voie de pétition, 100 habitants exigent son déplacement ou sa suppression et je les rencontre demain. Ça va bar-

der!». Face à un Conseil administratif plutôt démuni sur cette question, Gérard Genecand se voulait plus prévenant que menaçant. Et il n'a pas tort, car cette colonne de moins trois mètres, placée près de la fontaine d'Arare et destinée à l'affichage, inspire les plus vives haines.

Dans ce hameau d'environ 300 âmes, certains mijotent quelque projet expéditif. «Nous allons la déboulonner! En tracteur, nous irons la poser devant la mairie. Ensuite, ils en feront des choux et des pâtés», préviennent Bouboul et Roger Davel, tous deux habitants d'Arare. «Elle est tellement laide que si les autorités ne comprennent pas, nous ferons sécession».

Entre Arare-Dessus et Arare-Dessous, la colère gronde.

Philippe Rodrik □